

CRÉATRICES

QUI ONT DE L'ÉTOFFE

PAR VANESSA ZOCCHETTI

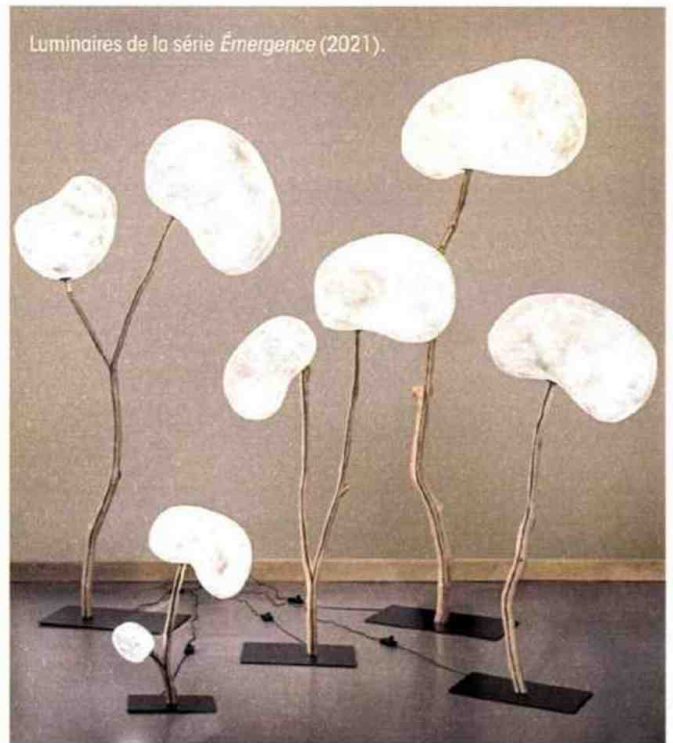
QU'ELLES TRAVAILLENT LE LIN, LA SOIE OU LE PAPIER RECYCLÉ, LEUR FIBRE ARTISTIQUE EST NATURELLEMENT VERTUEUSE. LE MOBILIER NATIONAL MET EN LUMIÈRE LEURS CRÉATIONS SINGULIÈRES ET POÉTIQUES QUI INCARNENT LE DESIGN DE DEMAIN. RENCONTRES, AVEC LA PASSION EN FIL CONDUCTEUR.



ue ceux qui pensent que le Mobilier national est une institution poussiéreuse rangent leurs a priori et leurs plumeaux ! L'ancien garde-meuble de la couronne, créé au XVII^e siècle, a, en effet, su faire craquer le vernis pour répondre à ses missions, tout en s'inscrivant dans l'époque ainsi que dans l'évolution des goûts et des usages. Notam-

ment depuis 2020, avec le lancement de son programme d'acquisitions auprès de galeries et de créateurs, destiné à soutenir l'écosystème des métiers d'art et du design. L'établissement – rattaché au ministère de la Culture et qui assure la conservation et la restauration de meubles et d'accessoires destinés à l'aménagement des édifices publics en France et à l'étranger – s'engage ainsi pleinement dans le soutien aux talents contemporains. Certaines pièces achetées lors de la première « édition » ont déjà pris place dans des lieux emblématiques, tels que l'Élysée.

Pour cette deuxième campagne, ce sont cinquante-trois assises, luminaires, bureaux, rangements... produits en séries limitées à huit exemplaires et signés de trente et un designers, qui rejoignent les collections du Mobilier national. Ils témoignent d'une formidable vitalité et d'une incroyable diversité de styles et de personnalités. Difficile d'offrir un panorama complet de cette sélection où les partis pris avant-gardistes répondent à des lignes plus classiques. Trois femmes cependant, aux tempéraments très différents, se distinguent. Elles ont choisi de dérouler comme fil conducteur de leur travail une réflexion sur les techniques de tissages. Pauline Esparon a ainsi conçu une banquette en étoupe de lin. Diane de Kergal, elle, s'est emparée de la soie pour imaginer des luminaires-arbres. Quant à Anne Xiradakis, elle se penche sur le réemploi de rubans de papier. Rencontres avec trois designeuses qui expérimentent et revisitent les gestes pour mieux dompter la matière.



Luminaires de la série *Émergence* (2021).

DIANE DE KERGAL MET LA SOIE EN LUMIÈRE AVEC *ÉMERGENCE*

L'ARCHITECTE D'INTÉRIEUR ET DESIGNER A CONÇU
CETTE SCULPTURE LUMINEUSE COMME UNE ODE
À LA NATURE ET UNE INVITATION SYMBOLIQUE
À LA MÉTAMORPHOSE DE LA CHRYSALIDE AU PAPILLON.

Qu'est-ce qui vous a donné le plus de fil à retordre dans cette création ?

À peu près tout ! Architecte d'intérieur, je suis confrontée aux lignes et aux angles. J'avais envie d'en sortir, et cela à travers la lumière. Je voulais que cela passe par un objet que je pouvais concevoir dans les moindres détails. Cela a nécessité de nombreuses recherches, car il me fallait une matière naturelle qui épouse les formes organiques que j'imaginai. J'ai eu la chance d'être mise en contact avec l'entreprise Sericyne qui produit des objets provenant directement des vers à soie. Quand je suis allée voir leur atelier dans les Cévennes, cela a été une évidence. Pour travailler avec eux, j'ai dû concevoir les « moules » me permettant d'obtenir des formes à l'aspect souple, ces cocons que je dessine. Je collabore aussi avec un ébéniste qui assemble les pièces de la sculpture. Je lui adresse les croquis de mes branches et il fait chercher, dans les bois élagués sur le terrain familial, celles qui correspondent le mieux. Il me les envoie. Je travaille le bois, j'enlève l'écorce. Le système d'électrification d'*Émergence* est apparent comme une veine remplie

d'énergie, la sève en somme. Cette sculpture est ainsi très symbolique. Elle reflète mon lien au vivant, illustre une chaîne de savoir-faire et d'hommes. Comme une invitation à sortir de soi, à devenir papillon...

D'où vient votre fibre créatrice ?

Je suis autodidacte. J'ai été styliste, décoratrice, aujourd'hui architecte d'intérieur. Je veux toujours improviser, créer. Je crois avoir un talent pour les volumes, les formes et les matières. L'important, pour moi, c'est de raconter des histoires. Il me semble que, quand on a mon genre de parcours, on pense être capable de tout faire. Et cela peut constituer une force, un territoire de liberté à l'intérieur duquel on est en mesure de tout imaginer.

Qu'est ce qui se trame actuellement dans votre studio ?

Après *Émergence*, j'ai créé une série intitulée *Forêt Pleine Lune*, présentée chez Christie's en février. Des sculptures lumineuses avec des lunes au bout des branches. Et je réfléchis actuellement à une installation non plus uniquement axée sur la nature, mais intégrant également la nature humaine.

dianedekergal.com